

MC2:

17 / 18

17 — 18 janv



danse

In Spite of Wishing and Wanting

mise en scène, chorégraphie et scénographie Wim Vandekeybus

« Wim Vandekeybus reprend une œuvre choc et clé de son répertoire : *In Spite of Wishing and Wanting*. (...) Dans ce monde où chacun cherche sa place et son identité dans ses fantasmes et rêves d'enfants, l'innocence la plus pure côtoie la violence la plus sauvage, les pulsions sont à nu, rage et besoin viscéral de tendresse compris... »

Delphine Baffour, *La Terrasse*, 26 mai 2017

In Spite of Wishing and Wanting

GENERIQUE REPRISE 2016

**mise en scène, chorégraphie
et scénographie**
Wim Vandekeybus

avec
Alexandros Anastasiades,
Eddie Oroyan, Yassin Mrabtifi,
Guilhem Chatir, Grégoire Malandain,
Luke Jessop, Luke Murphy,
Flavio D'Andrea,
Knut Vikström Precht,
Nuhacet Guerra Segura,
Baldo Ruiz

musique originale et soundscape
David Byrne
« Fuzzy Freaky » remix DJ Food

assistants chorégraphie
Iñaki Azpillaga, German Jauregui

assistante artistique
Greet Van Poeck

styling
Isabelle Lhoas

assistée par
Isabelle De Cannière

coordination technique
Davy Deschepper

lumière
Francis Gahide, Davy Deschepper

son
Bram Moriau

régie plateau
Tom de With

production
Ultima Vez

coproduction
KVS (Bruxelles, BE)

mer 17 janv 19h30
jeu 18 janv 19h30

Grand Théâtre
durée 01h50 (sans entracte)

GENERIQUE VERSION ORIGINALE 1999

créé avec et interprété par

Nordine Benchorf, Saïd Gharbi,
Benoît Gob, German Jauregui Allue,
Juha-Pekka Marsalo,
Igor Paszkiewicz, Ali Salmi,
Giovanni Scarcella,
Piotr Torzawa Giro, Gavin Webber,
Wim Vandekeybus, Christophe Olry

aussi interprété par

Max Cuccaro, Jordi Galí Melendez

assistant wim vandekeybus

Georg Weinand

assistant mouvement

Iñaki Azpillaga

costumes

Lies Van Assche, Isabelle Lhoas

FILM THE LAST WORDS

direction

Wim Vandekeybus

avec

John Campbell, Alessandra Fabbri,
Max Cuccaro, Mary Herbert,
Nordine Benchorf, Stefano
Questorio, Ali Salmi, Benoît Gob,
Igor Paszkiewicz, Germán Jauregui
Allue, Juha-Pekka Marsalo, Saïd
Gharbi, Giovanni Scarcella, Piotr
Torzawa Giro, Gavin Webber, Charo
Calvo, Angelo Dello Spedale,
Toni d'Antonio, Lilia Vieira Nestre,
Antonio Grossi, Max Pairon,
Mathilde Pairon, Judith Vindevogel,
Sandrine La Roche, François Brice,
Frédéric Gibilaro, Nicola Schössler,
Dominique Van Steerthegen,
Carméla Locantore, Vincent
Scarito, Jan De Coster, Christophe
Olry, Lorenza Di Calogero,
Ana Stegnar, Jean-Baptiste
Lefebvre, Ezra Eeman, Ophelia Van
Campenhout, Wim Vandekeybus

scénario

Wim Vandekeybus, Jan De Coster

basé sur les histoires courtes de
Julio Cortázar *Cuento sin Moraleja*
& *Acefalia*

directeur de la photographie

Patrick Otten

assistante costumes

Els Mommaerts

création lumière

Richard Joukovsky, Wim Vandekeybus

ingenieur lumière

Francis Gahide

régie plateau

Christophe Olry

ingénieur son

Benjamin Dandoy

coproduction

Teatro Comunale di Ferrara,
Festival d'estiú Barcelona Grec '99,
Luzerntanz, KVS

montage

Rudi Maerten

sound design

Charo Calvo

musique générique

David Byrne

costumes

Lies Van Assche

décor

Christophe Olry

manager de production

Anja Daelemans

producteur

Eric Kint

production

Itinera Films

coproduction

Ultima Vez

avec le soutien de

het Vlaams Audio-visueel Fonds

Ultima Vez reçoit l'appui des
Autorités flamandes et de la
Commission Communautaire
flamande de la Région de Bruxelles-
Capitale

In Spite Of Wishing and Wanting

Première Mondiale 12 mars 1999,
Teatro Comunale di Ferrara (Italie)

En 1999, *In Spite of Wishing and Wanting* fait l'effet d'une bombe. Pour la première fois, Wim Vandekeybus délaisse la chimie entre les hommes et les femmes, et se penche sur le désir originel d'un monde uniquement peuplé d'hommes – déchaîné, sauvage, naïf et ludique.

En 1999, Wim Vandekeybus a déjà tout un répertoire à son actif. Ses créations sont acclamées pour leur qualité intensément physique et poétique. Son intérêt évolue d'une quête des réactions instinctives vers le (l'in)conscient intérieur. Sa vision et son analyse de nos relations homme-femme semblent être des sources d'inspiration sans fond. Et pourtant, pour son spectacle *In Spite of Wishing and Wanting*, Wim Vandekeybus prend une décision radicale et travaille avec une distribution exclusivement masculine. Et c'est un succès. Le spectacle fait l'effet d'une bombe, dans le monde entier. Avec un minimum de moyens théâtraux, le metteur en scène réussit à saisir des thèmes osés dans des images magnifiques. Des icônes familières des rêves et de désirs sont dépouillées des clichés psychanalytiques et transposées dans le spectaculaire et poétique langage dansé d'Ultima Vez.

Le spectacle puise sa force dans la symbiose organique entre la danse, le théâtre et la vidéo. Des séquences dansées envoûtantes, portées par la bande sonore sensuelle de David Byrne, se transforment en monologues sur la peur, le désir d'affection et la (terrible) magie du sommeil.

Puis, il y a aussi le court-métrage *The Last Words* signé Wim Vandekeybus lui-même et basé sur deux récits de Julio Cortázar. Un *vendeur de cris* vend à un tyran ses derniers mots, qui provoquent sa débâcle. Les longs *travelings* et les *close-ups* intenses réalisés avec les danseurs de la première distribution donnent une dimension supplémentaire là où la limite de la scène semble atteinte.

In Spite of Wishing and Wanting est un jalon dans l'œuvre de Wim Vandekeybus.

A partir de janvier 2016, Ultima Vez reprend cette production emblématique avec une distribution entièrement nouvelle.

In Spite Of Wishing and Wanting

Première 26 janvier 2016,
KVS (Belgique)

***In Spite Of Wishing and Wanting* est le spectacle qui fit découvrir le chorégraphe Wim Vandekeybus en 1999. En 2016, une toute nouvelle distribution s'attaque à ce succès mondial, où onze danseurs composaient une mosaïque de tableaux d'une beauté inouïe.**

La « vague flamande » des années 1980-90 revisite actuellement ses plus grands succès.

Après Jan Fabre et Anne Teresa De Keersmaeker, Wim Vandekeybus reprend son spectacle emblématique, où à la danse, se mêlent des séquences théâtrales et des films surréalistes.

Le titre de sa création *In Spite of Wishing and Wanting* (littéralement : *Malgré le désir et la volonté*) nous replonge dans un univers dominé par les conflits : le désir et son impossibilité.

Dans ses premiers spectacles, le metteur en scène confrontait le corps de danseur et le risque physique immédiat. La peur de devenir possédé par quelque chose ou quelqu'un d'autre a un revers : le désir de se changer en quelque chose ou quelqu'un d'autre. La peur et le désir gravitent autour d'un même noyau. C'est ce désir de transformation qui est le thème central de *In Spite of Wishing and Wanting*.

Deux nouvelles, une de Julio Cortazar et une de Paul Bowles, hantaient Wim Vandekeybus depuis quelque temps. Au centre de ses deux récits : le mouvement entre ce qui nous est propre et ce qui nous est étranger, un mouvement impossible à apaiser. Wim Vandekeybus a réalisé un nouveau court-métrage pour ce spectacle, inspiré de ces deux récits. Sur une bande sonore signée David Byrne composée spécialement pour cette production, les danseurs (une distribution exclusivement masculine) explorent le monde des rêves et des désirs, dans une chorégraphie empreinte à la fois de violence et d'une extrême douceur. Tour à tour « déchaînés, sauvages, joueurs, enfantins et peu effrayés de trop rêver », on les voit évoluer sous une pluie de plumes blanches et flotter dans les airs. Après s'être longtemps penché sur la séduction homme-femme, Wim Vandekeybus nous plonge dans un monde où la peur et le désir s'envoûtent et s'épousent et la magie opère...

Wim Vandekeybus

Né à Herenthout en 1963, Wim Vandekeybus va étudier la psychologie à Louvain. En 1985, il s'engage dans une voie toute nouvelle et passe une audition pour Jan Fabre qui lui donne un rôle dans *The Power of Theatrical Madness*. Un an plus tard, il fonde Ultima Vez.

Son premier spectacle *What the Body Does Not Remember* est devenu un succès international, qui lui a valu un Bessie Award (New York Dance and Performance Award) récompensant une œuvre novatrice. Durant une trentaine d'années, Wim Vandekeybus poursuit sa quête de la nouveauté et de l'innovation : « Pour moi, la forme doit être chaque fois différente, dit-il. C'est pour ça qu'une fois je crée un spectacle très musical (*nieuwZwart* ou *Speak low if you speak love ...*), que la fois d'après je place un seul homme face à un film (*Monkey Sandwich*), que je mets en scène une pièce mythologique classique (*Oedipus/ bêt noir*) ou encore que je monte un spectacle-analyse où la théâtralité joue un rôle majeur (*booty Looting* ou *Talk to the Demon*). »

Pourtant dans toutes ces productions si différentes, Ultima Vez reste fidèle à son propre langage du mouvement. Tension, conflit, risques et impulsions. Corporéité, passion, intuition, instinct. Ces piliers ne disparaîtront jamais de l'œuvre de Vandekeybus. Ils prennent simplement chaque fois une autre forme.

Cette multiplicité de projets est rendue possible grâce à la collaboration avec des danseurs, des circassiens, des acteurs, des musiciens et bien d'autres artistes... Et tout naturellement la musique et le son sont devenus le fil conducteur de son œuvre. Peter Vermeersch, Thierry De Mey, David Byrne, Marc Ribot, Eavesdropper, David Eugene

Edwards, Daan, Arno, Charo Calvo, Mauro Pawlowski, Roland Van Campenhout et Elko Blijweert ont écrit la musique de ses spectacles. En règle générale, les compositions sont écrites pendant le processus de répétition : spectacle et musique évoluent ensemble. Mais la photographie et le texte ont eux aussi des rôles tout aussi importants. Dans *booty Looting*, Danny Willems fait des photos : l'œil rivé sur l'objectif, il arpente la scène parmi les performers et ses photos sont projetées en direct. L'auteur Peter Verhelst a signé des textes à quatre reprises (*Scratching the Inner Fields*, *Blush*, *Sonic Boom*, *nieuwZwart*).

En décembre 2012, Wim Vandekeybus reçoit le Prix Keizer Karel décerné par la province de Flandre orientale tous les trois ans. Ce prix récompense l'artiste pour ses mérites exceptionnels dans le domaine de l'art et de la culture, son engagement et son rôle envers les jeunes générations. Un an plus tard, Wim Vandekeybus et Ultima Vez deviennent le sixième lauréat du Prix Evens pour l'Art. Ils reçoivent le Prix pour leur contribution considérable à la danse contemporaine en Europe, pour leur œuvre multidisciplinaire et pour leur engagement social et culturel.

En septembre 2015 sort le premier long métrage de Vandekeybus *Galloping Mind*. En 2016 Ultima Vez fête ses 30 ans. *The Rage of Staging*, ouvrage longtemps attendu de et sur Wim Vandekeybus, offre un regard exclusif sur l'esprit et l'âme du chorégraphe et propose, outre des articles de collègues artistes et des textes et notes inédits, plus de 400 photographies uniques de son répertoire.

« Je garde un souvenir particulier de la première tournée de *In Spite of Wishing and Wanting* dans plus de 50 villes aux quatre coins du monde. Pour la première fois, c'était un spectacle qui ne parlait pas de la chimie entre les hommes et les femmes, mais d'une sorte de désir originel dans un monde peuplé uniquement d'hommes. Déchaînés, sauvages, joueurs, enfantins et un peu effrayés de trop rêver.... »

Wim Vandekeybus

prochainement



créations 2017
coproductions MC2: Grenoble

Festen

théâtre - performance filmique

23 — 27 janvier

Thomas Winterberg, Mogens Rukov

Cyril Teste, Collectif MxM

La performance filmique est un nouveau genre dont le principe est une écriture théâtrale qui s'appuie sur un dispositif cinématographique en temps réel et à vue.

Festen, par ses thèmes abordés, nous invite à plonger dans la complexité d'une famille submergée par sa mémoire, et au-delà, d'une nature humaine mise à nue en direct sous nos yeux.

++ atelier théâtre et vidéo (Grande Session)
lundi 22 janvier de 18h30 à 20h30

++ film *Melancholia* de Lars von Trier
en présence de Cyril Teste
lundi 22 janvier à 19h45 - entrée libre
à E.V.E. (Espace vie étudiante) - Campus de
St Martin d'Hères - 701 Avenue Centrale

++ visite tactile du décor suivi d'une
représentation en audiodescription
jeudi 25 janvier à 18h00

++ rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 25 janvier
à l'issue de la représentation

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tables ou guéridons, rencontrer les artistes...

J'ai rêvé la Révolution

théâtre

25 janvier — 02 février

Catherine Anne

La pièce est librement inspirée par la vie et la mort d'Olympe de Gouges, emprisonnée puis guillotinée en 1793 pour ses idées et ses écrits. Comment se bat-on contre l'emprisonnement, qu'il soit physique, ou idéologique ? Ce rêve est-il un souvenir, une anticipation, une illusion ? La pièce de Catherine Anne, à la fois historique et onirique, quotidienne et héroïque, fait résonner ces interrogations, et bien d'autres.

++ atelier théâtre (Grand Bain)
animé par Françoise Fouquet, collaboratrice
artistique de Catherine Anne
lundi 22 janvier de 18h00 à 20h00

++ rencontre avec Catherine Anne, animée
par Françoise Arnaud, bibliothécaire
lundi 29 janvier à 18h30 au Petit Angle -
1 Rue Président Carnot

++ rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 1^{er} février
à l'issue de la représentation

++ visite guidée « Les femmes et la
Révolution » au Domaine de Vizille
samedi 27 janvier à 14h30
infos, tarifs et infos/résa auprès de
l'Office du tourisme : 04 76 42 41 41

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: